

Montpellier, le 10 mars 2022

A Christophe Mauny, Directeur
Académie des Services de l'Éducation Nationale
DSDEN de l'Hérault
31 rue de l'université
34 000 Montpellier

Objet : Demande d'ajournement des formations

Monsieur le directeur académique,

Le SE-Unsa 34 vous écrit afin de vous alerter sur l'extrême fragilité de la plupart des équipes enseignantes du département. Alors qu'elles ressortent lessivées par la précédente période, elles aspirent à un peu de répit. Or, au lieu de sécher et de retrouver quelques couleurs, elles se retrouvent dans la machine à laver en mode essorage !

En clair, au lieu de leur laisser le temps de se retrouver, de reprendre leurs projets et de préparer la période à venir, elles sont assaillies par les injonctions et autres formations institutionnelles qui ne répondent pas toujours aux besoins et aux urgences.

Plan français, séminaires, formations aux valeurs de la république... Et ce dès la première semaine !

Le manque de considération et la colère sont les deux sentiments qui envahissent nos collègues. « Nous n'avons pas assez montré notre dévouement et notre professionnalisme, il faut encore qu'on nous demande de justifier des heures. »

Voici les témoignages que nous recevons mais dont, vous en conviendrez, nous ne pouvons nous satisfaire.

Afin qu'il n'y ait aucune ambiguïté, le SE-Unsa ne remet pas en cause la nécessité de former l'ensemble des personnels aux valeurs de la république, bien au contraire. Mais l'agenda est malheureux et sans doute aurait-il été plus judicieux de décaler ces formations aux mois de mai et de juin afin de laisser la période qui s'ouvre à la main des équipes pour retrouver un peu d'air. Mais aussi le temps pour chacun.e de s'organiser.

Concernant le plan français, on peut également se questionner sur la priorité de cette formation face à la nécessité de rattraper le retard avec ses élèves et de réfléchir en équipe par exemple à des dispositifs pour y remédier.

Face à la période d'adaptation permanente que nous venons de connaître, le SE-Unsa 34 s'étonne du manque de souplesse de notre appareil.

Il nous paraît urgent de donner du temps aux équipes et de ne pas les surcharger inutilement. Elles ont besoin d'être accompagnées pour répondre aux défis des retards et des difficultés de leurs élèves accumulés en raison de la crise, et non d'être mises sous pression.

Le SE-Unsa reste disponible pour tout échange ou toute réflexion si vous le jugez nécessaire et vous remercie de l'attention que vous porterez à sa demande.

Jean-Robert BIGGIO
Secrétaire Départemental du SE-Unsa 34

